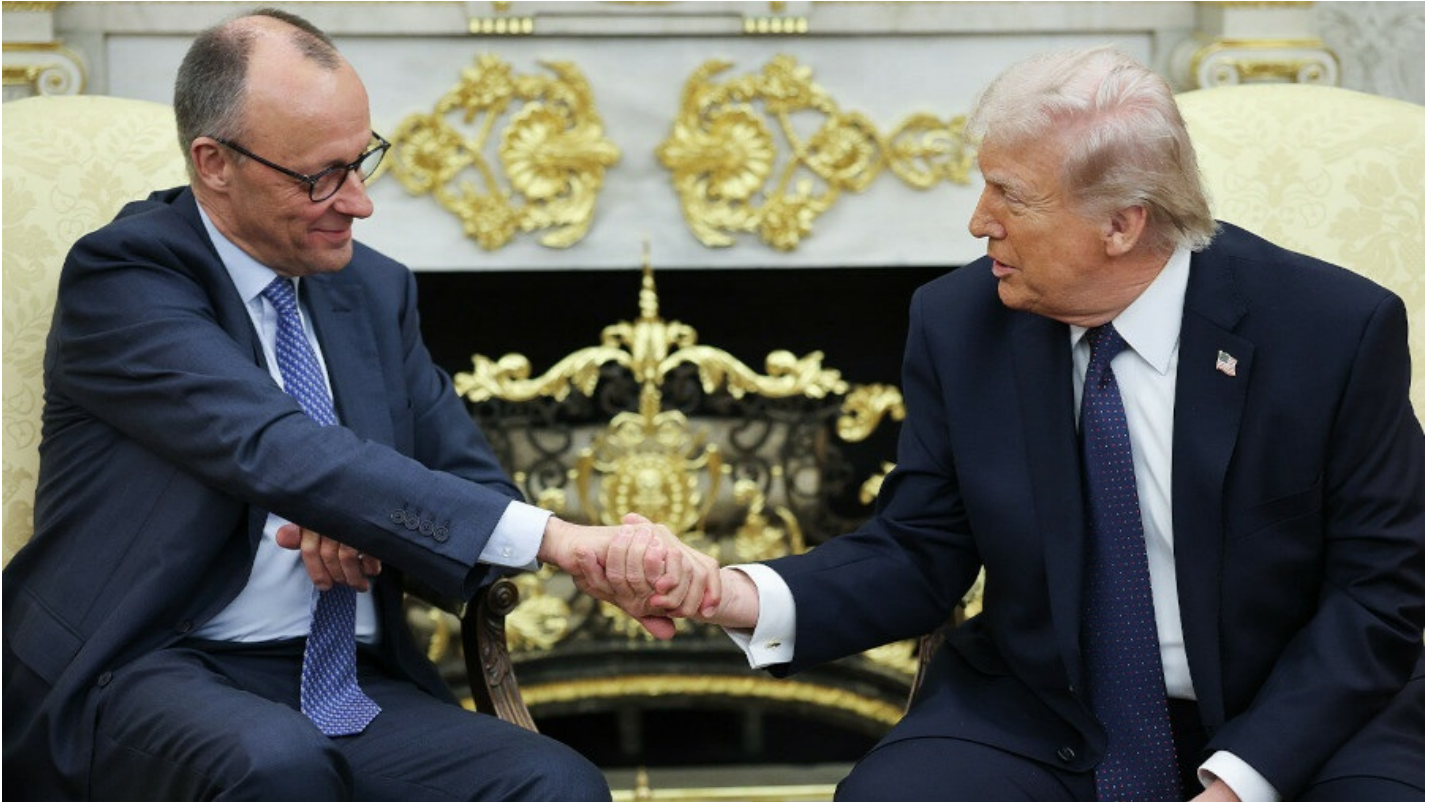




GETTY IMAGES

Trump rencontre Merz, fait l'éloge de l'Allemagne, et critique le Royaume-Uni et l'Espagne

- Josue Michels
- [04/03/2026](#)

À en juger par la visite du chancelier allemand Friedrich Merz au président américain Donald Trump le 3 mars, on pourrait penser que l'Allemagne est le meilleur allié des États-Unis.

En ce qui concerne l'Iran, Merz a déclaré lors d'une conférence de presse conjoint : « Nous soutenons les États-Unis et Israël pour se débarrasser de ce terrible régime terroriste. » À elle seule, cette déclaration permet à Merz de se démarquer de nombreux autres dirigeants.

Faire l'éloge de l'Allemagne : Le président Trump a présenté le chancelier Merz comme un « ami » et « un homme très réussi » qui fait « un excellent travail » et est « très populaire ». Il a qualifié les relations commerciales de très fortes.

Toutefois, Merz n'est pas très populaire en Allemagne, et les États-Unis et l'Union européenne sont au bord de la guerre commerciale. Pourtant, comparée à d'autres, l'Allemagne de Merz apparaît comme un allié de choix. « Certaines nations européennes ont été utiles, d'autres non. [...] L'Allemagne a été formidable », a déclaré M. Trump.

Colère contre l'Espagne : « L'Espagne a été lamentable », a remarqué Trump. Plus récemment, le gouvernement espagnol a refusé d'autoriser les États-Unis à utiliser ses bases pour frapper l'Iran. En conséquence, Trump a annoncé la suppression de tous les échanges commerciaux avec l'Espagne. Merz est d'accord avec Trump pour dire que l'Espagne devrait consacrer plus d'argent à son armée. « L'Espagne s'est montrée très, très peu coopérative, tout comme le Royaume-Uni. Ce dernier est choquant », a déclaré Trump.

Indignation du Royaume-Uni : Lors de la conférence de presse, Trump a déclaré que le Premier ministre britannique Keir Starmer n'était « aucun Winston Churchill », condamnant le refus de Starmer d'autoriser les forces américaines à utiliser la base militaire de Diego Garcia dans l'archipel des Chagos et critiquant ses politiques en matière d'immigration et d'énergie.

Signes avant-coureurs : La conférence de presse a duré 35 minutes, et Trump a parlé pendant 30 minutes. Les réponses de Merz ont été délibérées et conçues pour éviter une dispute ouverte. Cependant, lors du congrès de son parti avant de se rendre à la Maison Blanche, Merz s'est moqué de Trump. Il a ensuite déclaré que Trump ne pouvait pas traiter l'Espagne ou d'autres États membres de l'UE séparément du reste de l'union.

- Concernant la guerre contre l'Iran et l'augmentation des coûts de l'énergie, Merz a déclaré : « Cela nuit bien sûr à nos

économies. C'est vrai pour les prix du pétrole, et c'est vrai aussi pour les prix du carburant. C'est la raison pour laquelle nous espérons tous que cette guerre prendra fin le plus rapidement possible. » C'est peut-être dans l'intérêt de l'Europe, mais une fin rapide de la guerre en Iran pourrait laisser le régime intact.

L'Allemagne se positionne actuellement comme un allié des États-Unis, mais tous les alliés ne sont pas de véritables amis. En fait, Jérémie 4 : 30 avertit : « Tes amants te méprisent, ils en veulent à ta vie. » Cela s'applique à l'Allemagne, comme l'explique le rédacteur en chef de la *Trompette* Gerald Flurry dans [Nahum : Une prophétie du temps de la fin pour l'Allemagne.](#)